GARNIER Bruno & KAHN Pierre (dir.). *Éduquer dans et hors l'école. Lieux et milieux de formation. XVII^e-XX^e siècle*

Rennes : Presses universitaires de Rennes, 2016, 286 p.

Jérôme Krop

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rfp/5047>

DOI : 10.4000/rfp.5047

ISSN : 2105-2913

Éditeur

ENS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 30 juin 2016

Pagination : 93-94

ISSN : 0556-7807

Référence électronique

Jérôme Krop, « GARNIER Bruno & KAHN Pierre (dir.). *Éduquer dans et hors l'école. Lieux et milieux de formation. XVII^e-XX^e siècle* », *Revue française de pédagogie* [En ligne], 195 | 2016, mis en ligne le 30 juin 2016, consulté le 05 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/rfp/5047> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rfp.5047>

Ce document a été généré automatiquement le 5 janvier 2021.

© tous droits réservés

GARNIER Bruno & KAHN Pierre (dir.). *Éduquer dans et hors l'école. Lieux et milieux de formation. XVII^e- XX^e siècle*

Rennes : Presses universitaires de Rennes, 2016, 286 p.

Jérôme Krop

RÉFÉRENCE

GARNIER Bruno & KAHN Pierre (dir.). *Éduquer dans et hors l'école. Lieux et milieux de formation. XVII^e-XX^e siècle*. Rennes : Presses universitaires de Rennes, 2016, 286 p.

- 1 Alors que l'écriture de l'histoire de l'État éducateur, dont la mission éminemment politique est un héritage de la Révolution française, a tendu à minorer l'existence des formes non scolaires de l'éducation, cet ouvrage part du constat que, si la forme scolaire de l'éducation est devenue historiquement prédominante au point de s'étendre au-delà des murs de l'école, d'autres formes et d'autres milieux éducatifs ont existé et continuent d'exister. Aussi se propose-t-il d'étudier comment milieux éducatifs scolaires et non scolaires ont pu se rencontrer, s'articuler ou au contraire se démarquer les uns des autres.
- 2 Avant que la forme scolaire ne s'impose très largement au cours du XIX^e siècle, le processus éducatif dépendait davantage qu'aujourd'hui des apprentissages réalisés dans des lieux de formation dépendant notamment des Églises. Véronique Castagnets-Lars met en évidence le rôle éducatif des congrégations mariales dans la vie urbaine de la fin du XIX^e à la fin du XVIII^e siècle, lesquelles ont servi de relais à la Compagnie de Jésus, en dehors des collèges, pour étendre son influence en milieu urbain, tandis que Johann-Günther Egginger nous rappelle que les petits séminaires, ni écoles publiques, ni écoles libres au sens de la loi Falloux, occupent une position originale dans le

paysage scolaire du XIX^e siècle. En ce qui concerne les mouvements de jeunesse, Nicolas Palluau étudie la structuration de la pédagogie du serment chez les Éclaireurs de France dans les années qui précèdent la première guerre mondiale et démontre qu'elle est incompatible avec les objectifs de l'école républicaine, le nationalisme et le culte de l'honneur des Éclaireurs relevant d'une réaction anti-moderniste stigmatisant la supposée tiédeur patriotique des maîtres de l'enseignement primaire.

- 3 Diverses associations relevant de courants de pensée plus ou moins organisés introduisent souvent tout ou partie de la forme scolaire. Joan Soler nous montre comment le mouvement théosophique, qui s'est constitué hors des institutions académiques, en vient à revendiquer la fondation de véritables écoles. Fabienne Serina-Karsky décrit comment les jardins d'enfants ont importé en France les méthodes froebéliennes destinées initialement plutôt aux familles, alors qu'ils ont dû s'intégrer dans les lycées sous la forme de classes enfantines pour se perpétuer. Cependant, ce livre laisse une large place à des milieux éducatifs moins structurés, où l'éducation relève de la relation particulière que l'apprenant développe dans l'interrelation avec son environnement dont les principaux ressorts sont l'observation et l'échange réciproque des savoirs. Frédéric Mole analyse les débats sur la prise en compte de la spécificité du monde rural et agricole par l'école républicaine dans les années 1920. En s'appuyant sur les souvenirs de pension des jeunes filles de la bourgeoisie dans la première partie du XIX^e siècle, Isabelle Matamoros décrit les effets produits par l'association d'institutions scolaires et non scolaires, publiques et privées, sur la formation de l'identité sociale de la femme du XIX^e siècle. Fabio Pruneri s'intéresse quant à lui plus particulièrement au rôle du parti communiste italien dans la scolarisation de la jeunesse italienne des années 1940 et 1950 et observe comment son action pédagogique se heurte à l'attraction du modèle de société de consommation véhiculé par les nouveaux médias audio-visuels de masse.
- 4 De nombreuses formes d'éducation se sont développées hors de l'institution scolaire pour faire vivre leur critique de la forme scolaire. Joëlle Droux et Véronique Czáká étudient la contestation des institutions éducatives assurant la prise en charge des enfants placés en Suisse romande. Fondées sur un modèle correctif à la fin du XIX^e siècle, elles sont accusées de ne pas garantir aux enfants un environnement affectif et éducatif adapté. Dans les décennies de l'après-guerre, l'importation en leur sein des ressources de la psychiatrie et des sciences de l'éducation par le biais de la formation des éducateurs constitue alors une réponse même si les résultats restent ambivalents. La fonction d'éducateur se professionnalise grâce à une formation conjuguant enseignements et stages pratiques en institution. Mais, faute de moyens et en raison de l'inertie des pratiques, l'amélioration de la situation des enfants placés reste incomplète dans les années 1970.
- 5 L'objet de cet ouvrage n'est évidemment pas de faire le procès de l'institution scolaire, et plusieurs contributions analysent comment des groupes se sont saisis de la forme scolaire dans une perspective émancipatrice, souvent d'ailleurs avant qu'elle devienne dominante. Ainsi, on peut citer le cas de l'étude par Anne Ruolt de l'action de la Société pour l'encouragement de l'instruction primaire parmi les protestants de France de 1829 à 1889. Par un apparent paradoxe, en cherchant à développer un réseau d'écoles privées protestantes, elle a contribué à l'émergence de la conception d'une école publique laïque.

- 6 Les textes composant ce livre multiplient les approches à différentes échelles, nationale, internationale et plus locale. Ainsi Ismail Ferhat nous propose-t-il notamment d'observer comment les communes, qui ont vu leurs compétences réduites en matière éducative dans les premières années de la Ve République, ont anticipé la décentralisation des années 1980 en accroissant dès les années 1970 leurs actions éducatives dans et autour de l'école primaire, même si le cadre légal et institutionnel reste jusqu'à nos jours défini par l'État.
 - 7 Il est difficile de rendre compte de toute la richesse et de la diversité des articles composant cet ouvrage collectif qui témoigne du dynamisme de l'Association transdisciplinaire pour les recherches historiques sur l'éducation (ATRHE), organisatrice du colloque de Corte dont sont issus ces travaux. Mais la brève évocation de ces quelques exemples ne peut qu'inciter le lecteur curieux à s'y plonger.
-

AUTEURS

JÉRÔME KROP

Université d'Artois, CREHS, ESPE Lille-Nord de France